GREVISSE 9
LANGUE FRANÇAISE

la préposition

Règles, exercices et corrigés

Maurice Grevisse
7e édition revue par
Irène-Marie Kalinowska

deboeck SUPÉRIEUR

GREVISSE 9
LANGUE FRANÇAISE

la préposition

Règles, exercices et corrigés

Maurice Grevisse
7e édition revue par
Irène-Marie Kalinowska

deboeck SUPÉRIEUR

Dans la même collection
GREVISSE LANGUE FRANÇAISE

Le Petit Grevisse. Grammaire française
Maurice Grevisse - Marc Lits

Le français correct
Maurice Grevisse - Michèle Lenoble-Pinson

L'accord de l'adjectif
Henri Briet

L'accord du verbe
Henri Briet

L'accord du participe passé
Maurice Grevisse - Henri Briet

Le verbe : modes et temps
Irène-Marie Kalinowska

La ponctuation
Cécile Narjoux

L'oral et l'écrit
Françoise Rullier-Theuret

Les discours direct et indirect
Stéphanie Callet

Majuscules, abréviations et symboles
Karine Germoni

La préposition
Maurice Grevisse - Irène-Marie Kalinowska

La phrase
Maurice Grevisse - Irène-Marie Kalinowska

Le Grevisse de l'étudiant
Cécile Narjoux

Le Grevisse de l'enseignant
Jean-Christophe Pellat – Stéphanie Fonvielle

Le Bon usage
André Goosse - Maurice Grevisse

Pour toute information sur notre fonds et les nouveautés dans votre domaine de spécialisation, consultez notre site web : **www.deboecksuperieur.com**

Couverture : LAGALERIEgraphic

Mise en page : Nord Compo

© De Boeck Supérieur s.a., 2018
Rue du Bosquet, 7 – B-1348 Louvain-la-Neuve

Tous droits réservés pour tous pays.
Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Dépôt légal :
Bibliothèque nationale, Paris : juillet 2018
Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles : 2018/13647/080 ISBN : 978-2-8073-1570-9

Maurice Grevisse
1895 – 1980
Docteur en philosophie et lettres, grammairien et professeur, Maurice Grevisse a consacré toute sa vie à la langue française et à l'observation de son évolution. Dans *LE BON USAGE*, comme dans ses autres ouvrages à visée pédagogique, il a toujours allié une grande rigueur d'analyse à la clarté d'un exposé nuancé.

Irène-Marie Kalinowska
Docteur en philosophie et lettres, elle travaille à la formation de futurs professeurs de français. Dans ses publications, elle s'intéresse à la syntaxe comparée, à l'histoire du discours grammatical ainsi qu'à la construction des savoirs linguistiques et culturels par le sujet parlant. Aux éditions De Boeck – Van In, elle a participé à l'élaboration d'un manuel de français, *Couleurs français*. Dans la collection « Grevisse - Langue française », elle a publié *Le verbe : modes et temps* et réalisé la révision scientifique de *Quelle préposition ?* et du *Cours d'analyse grammaticale* de Maurice Grevisse (parus respectivement sous les titres *La préposition* et *La phrase*).

Note au lecteur

La construction d'une phrase nous met parfois dans la situation de celui qui, ayant acheté un meuble à monter soi-même, en a égaré le mode d'emploi. Tout en disposant des vis, des boulons, des écrous et autres clavettes d'assemblage fournis par le fabricant, nous ne savons pas quel usage en faire, et nous ignorons comment articuler les différentes pièces de notre futur bureau, table ou armoire.

Les prépositions, en français, se laissent comparer à ces clavettes d'assemblage qu'il faut savoir choisir pour les placer au bon endroit et pour faire tenir ensuite notre construction. Tout en ayant souvent perdu leur sens d'origine, comme c'est le cas des prépositions dites vides, elles ne peuvent s'employer au hasard, car, en réalité, elles ne sont pas interchangeables.

Un montant à solder *dans* 6 jours n'est pas un montant qui doit l'être *dans les* 6 jours, tout comme une terrine de saumon n'a certainement pas le même goût qu'une terrine au saumon… Même si on n'y prête pas attention, l'emploi des prépositions a des implications sensibles, et ce bien au-delà des questions d'ordre pécuniaire ou gustatif.

L'ouvrage que vous avez en main se veut un mode d'emploi des prépositions dans le français écrit et oral d'aujourd'hui, et nous tenons à remercier les étudiants de la Haute École de Bruxelles-Brabant dont les questions ont fourni une bonne part de la matière de ce petit livre.

Sommaire

Avant-propos

Quelle préposition ?

Exercices de récapitulation

Corrigés des exercices de récapitulation

Bibliographie sélective

Index des auteurs

Table des matières

Avant-propos

Avant-propos de Maurice Grevisse

Quelle est la bonne préposition ? C'est la question qu'il nous arrive de nous poser quand il s'agit de bien amener, dans la phrase, un complément de construction indirecte. La syntaxe des compléments, en effet, n'est pas simple, elle a ses chemins, nombreux, avec leurs carrefours, leurs ornières, et leurs fondrières même, où les maladroits s'achoppent, s'embourbent et tombent dans le mauvais style ou dans l'incorrection caractérisée.

Il importe de bien choisir la préposition pour introduire correctement le complément. Dans certains cas, il y a lieu de tenir compte de l'aspect sémantique de l'expression : participer de, *par exemple, a un tout autre sens que* participer à. *Dans nombre d'autres cas, c'est simple affaire de style ou respect de l'usage.*

Je n'ai pas voulu, dans ce petit ouvrage, examiner de façon exhaustive la syntaxe des prépositions : elle est très vaste et très variée ; j'ai voulu être pratique ; mes observations visent à être utiles, à dissiper, dans l'usage courant, certains doutes et certaines hésitations ; elles présentent des solutions rapides, sûres pourtant, attestées qu'elles sont par l'Académie ou par des citations de bons auteurs. Les curieux du langage correct, quand ils ne trouveront pas dans cet opuscule le moyen de lever la difficulté qui les embarrasse, pourront toujours se reporter aux grands dictionnaires ou, éventuellement, à mon Bon Usage.

M. Gr. 1977

De Maurice Grevisse à nos jours...

Le lecteur qui connaît les éditions précédentes de *Quelle préposition ?* – qui paraît à présent sous le titre *La préposition* – remarquera la présence d'un certain nombre d'entrées et d'explications s'ajoutant à celles données par Grevisse. En effet, la langue évolue, et chaque année on voit apparaître des constructions nouvelles (ou, plutôt, qui ont l'air de l'être) qui bénéficient d'une diffusion extrêmement rapide dans les médias. Par ailleurs, la langue et la littérature françaises ne sont plus enseignées comme elles l'étaient au moment où Grevisse rédigeait son ouvrage. Nombre de jeunes lecteurs d'aujourd'hui ne peuvent plus se prévaloir de cette même familiarité avec les œuvres des « bons auteurs », qui rendait superflues certaines explications devenues désormais nécessaires.

Toutefois, malgré les ajouts qu'il a fallu introduire, nous avons essayé de garder l'esprit de Grevisse dans cet ouvrage. Les exemples nouveaux viennent, comme précédemment, de différents domaines de l'usage et, bien entendu, des deux dernières éditions du *Dictionnaire de l'Académie*. Ceux issus du *Bon usage* (16e éd.) éclairent en particulier sur le fonctionnement des différentes constructions prépositionnelles dans les différentes régions de la francophonie.

Enfin, le lecteur trouvera, à côté de nombreuses constructions, des commentaires qui renseignent sur les contextes dans lesquels on peut les employer sans encourir le reproche de malmener le français. En réalité, il existe relativement peu de constructions que l'on pourrait considérer comme des « fautes » dans l'absolu. Une tournure peut paraître naturelle dans une conversation familière, mais elle peut devenir gênante dans une lettre formelle. En revanche, nombre de constructions appartenant à des variétés régionales du français risquent tout simplement de ne pas être comprises, ce qui est ennuyeux dans un colloque scientifique, dans un bulletin d'information ou dans un roman policier.

Les pages qui suivent ont été conçues pour vous aider à y voir un peu plus clair.

Irène-Marie Kalinowska

Liste des signes, des termes spéciaux et des abréviations

° : tour incorrect ou n'appartenant pas au français général

Académie : l'Académie française, fondée par Richelieu en 1635

Acad. 8e : *Dictionnaire de l'Académie française*, 8e éd. (1932-1935)

Acad. 9e : *Dictionnaire de l'Académie française*, 9e éd. (1992- édition en cours de rédaction)

art. déf. : déterminant article défini

art. ind. : déterminant article indéfini

Bu § : *Le Bon usage,* de Maurice Grevisse et André Goosse, 16e éd. (sauf indication contraire). Les numéros des paragraphes indiqués dans cet ouvrage permettent de trouver des explications supplémentaires et une analyse grammaticale fine et exhaustive dans le *Bon usage*.

Bu 11 § : *Le Bon usage,* de Maurice Grevisse, 11e édition (1980)

cit. : cité par

C.O.D. : complément d'objet direct ou objet direct

C.O.I. : complément d'objet indirect ou objet indirect

compl. : complément

comp. : comparez

dét. : déterminant

e.a. : entre autres

expr. : expression

fam. : familier, familière

fig. : figuré

imp. : impersonnel

ind. : indicatif

inf. : infinitif

J. Hanse : *Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne*, Joseph Hanse et Daniel Blampain, 4e éd.

litt. : littéraire (tour propre à la langue littéraire)

Mauger : G. Mauger, *Grammaire pratique du français d'aujourd'hui*, Hachette, 1968

p. : pays

part. : participe

pop. : populaire (= qui appartient à la langue populaire)

prop. : proposition

prop. inf. : proposition infinitive

prov. : province

qq.ch. : quelque chose

qqn : quelqu'un

rég. : région

TLF : *Trésor de la langue française : dictionnaire de la langue du XIX^e^ et du XX^e^ siècles : (1789-1960)*, Paul Imbs et Bernard Quemada, éd. CNRS

Tour : tournure, construction

trad. de : traduction du texte de

v. : ville.

Pour d'autres références, veuillez consulter la bibliographie, placée à la fin du volume.

Afin d'éviter la surcharge dans la présentation graphique, nous signalons l'origine des citations une seule fois, à la fin de la dernière de la série, si elles sont plusieurs à être issues d'une même source.

Signification des principaux commentaires et des indications relatives à l'usage des différentes tournures répertoriées dans les entrées

- **tour classique :** tournure ou construction employée dans la langue du Grand Siècle.
- **tour courant :** tournure ou construction employée dans l'usage de tous les jours et appartenant aux structures de la langue commune, c'est-à-dire celle que les locuteurs natifs pratiquent dans différentes régions de la francophonie.
- **tour familier :** tournure propre aux situations de communication reposant sur la proximité, la réciprocité, la familiarité et la connivence. Les structures de la langue employées à l'oral sont très souvent des tours familiers.

- **tour littéraire :** construction propre à la langue pratiquée dans une recherche personnelle de précision, d'originalité, de particularité d'expression ou de distinction.
- **tour populaire :** construction propre à un usage spontané, non surveillé, parfois relâché, de la langue ; les tours populaires sont souvent considérés comme incorrects au regard de la norme. De nombreux auteurs utilisent des tours populaires en les prêtant à des personnages issus du peuple ou à ceux qu'ils veulent présenter comme étant peu instruits ou incultes.
- **tour régional :** construction propre à un usage propre à une région de la francophonie. Les tours régionaux peuvent fonctionner parfaitement dans leur zone d'utilisation normale, mais ils risquent de ne pas être compris ou d'être compris à contresens par d'autres locuteurs francophones.
- **langue soutenue :** l'usage surveillé — ou soigné — de la langue pratiqué notamment à l'écrit (presse de qualité, travaux scientifiques).

La préposition en un coup d'œil

1° La préposition est une cheville syntaxique invariable — *à*, *contre*, *de*, *envers*, etc. — qui introduit un mot complément, qu'elle subordonne ainsi au mot complété.

La préposition introduit notamment :

— le complément du nom — *un verre **à** thé, un canon **contre** avions, un portrait **de** profil, la concordance **des*** (***de*** + *les*) temps, *un historien **en** chambre, un individu **sans** foi ni loi ;*

— le complément de l'adjectif — *doux **au** toucher, habile **dans** son art, sauvage **d'**allure et **de** mine, pauvre **en** blé, ingrat **envers** son bienfaiteur, tranquille **sur** son sort ;*

— le complément du pronom — *quelque chose **contre** la fièvre. Laquelle **des** deux ? L'un **d'entre** vous me trahira.*

— les différents compléments du verbe — *La fortune sourit **aux** audacieux. Aude s'efforce **de** mieux faire. Octave compte **sur** votre aide. Antoine passe son temps **à** lire. — **À** vaincre sans péril, on périt **sans** gloire. Le tueur présumé est interrogé **par** les juges.*

On appelle *régime de la préposition* le complément que celle-ci subordonne au nom, adjectif, pronom ou verbe régent, etc. complété.

2° Il existe aussi des prépositions dites vides, celles qui introduisent les éléments de la phrase qui d'ordinaire se passent de leur présence : épithètes — *Rien* ***de*** *nouveau sous le soleil* ; attributs — *Si j'étais* ***de*** *vous* ; *Martin vous a traité* ***d'****incapable ?* appositions — *Définissez la notion* ***de*** *stéréotype. La ville* ***de*** *Caen* ; compléments d'objet direct — *Il promit* ***de*** *partir.*

3° La présence et le choix d'une préposition sont importants pour la correction grammaticale et pour le contenu du message : °*Il vient Caen ; penser une chose* ≠ *penser* ***à*** *une chose, regarder ses dépenses* ≠ *regarder* ***à*** *ses dépenses, finir* ***par*** *lire* ≠ *finir* ***de*** *lire, s'empresser* ***à*** *servir qqn* ≠ *s'empresser* ***de*** *servir qqn, il votera* ***à*** *Toulouse* ≠ *il votera* ***pour*** *Toulouse,* etc. Les prépositions expriment les différents rapports dans l'espace : physique (*sur* ≠ *sous*), géographique (***à*** *Paris* ≠ ***dans*** *Paris* ≠ ***vers*** *Paris* ≠ ***de*** *Paris* ≠ ***sur*** *Paris*), symbolique et social (*Ses compétences sont bien* ***au-dessus des*** *vôtres*).

4° La présence et le choix de la préposition indiquent aussi le niveau et le registre de langue employés : *commencer* ***à*** *jouer* (courant) — *commencer* ***de*** *jouer* (langue écrite), *il n'a besoin* ***de*** *rien* (courant) — °*il n'a rien besoin* (populaire, relâché), etc.

5° L'étymologie du mot « préposition » (qui vient du verbe latin *praeponere,* « poser devant ») a le mérite de rappeler que la cheville syntaxique qu'il désigne se place toujours **devant** le terme qu'elle sert à introduire. ***Durant*** et ***autour*** sont prépositions dans ***Durant*** *les époques géologiques*… et dans *Un requin gigantesque tournait* ***autour*** *du Flamand*. Elles ne le sont plus dans : *Un requin gigantesque tournait autour* et dans *Six mois durant, la guerre se poursuivit* (Jules Verne) (***Voyez*** **Prépositions prises adverbialement**).

6° Les prépositions ***à*** et ***de*** sont souvent amalgamées — sous-entendues ou contractées — avec des pronoms : *me = à moi, lui = à lui, à elle, leur = à eux, à elles ;* avec des articles : *au(x) = à + le(s), du = de + le, des = de + les.*

La question de la présence ou du choix de la préposition se pose notamment dans les cas suivants :

— après les **verbes** conjugués (*Elle attesta ma présence* ou *Elle attesta de ma présence ?*)

— après les **noms** (*capacité de comprendre* ou *capacité à comprendre ?*)

— après les **adjectifs** (*absente à la réunion* ou *absente de la réunion ?*)

— après les **pronoms** (*il y a ceci de particulier que*… ou °*il y a ceci particulier que*… *?*)

— dans différentes **locutions**.

Les verbes, les noms, les adjectifs, les pronoms, les mots noyaux de différentes locutions ainsi que, bien entendu, les prépositions, sont classés dans des entrées séparées dans cet ouvrage pour permettre une consultation aisée. Des tableaux récapitulatifs consacrés à des questions d'emploi des prépositions offrent au lecteur des aperçus synthétiques complémentaires.

La préposition parmi les classes de mots

Mots du français

Mots variables : *Mots invariables :*

nom

adjectif

déterminant

pronom

verbe

Préposition
et
locutions prépositives

conjonction
de subordination

adverbe

conjonction
de coordination

mot-phrase

Liste des principales prépositions (Bu § 1036)

à	*de*	*envers*	*par*	*selon*
après	*depuis*	*hormis*	*parmi*	*sous*
avant	*derrière*	*hors*	*passé*	*suivant*
avec	*dès*	*jusque(s)*	*pendant*	*supposé*
chez	*devant*	*malgré*	*pour*	*sur*
concernant	*durant*	*moyennant*	*près*	*touchant*
contre	*en*	*nonobstant*	*sans*	*vers*
dans	*entre*	*outre*	*sauf*	*via*

Liste des principales locutions prépositives (Bu § 1037, 1038, 1073)

à bas de	*à travers*	*d'avec*	*en dessous de*	*par-deçà*
à cause de	*au contraire de*	*de chez*	*en face de*	*par-dedans*
à charge de	*au-dedans de*	*de crainte de*	*en faveur de*	*par-dehors*
à compter de	*au-dehors de*	*de delà*	*en guise de*	*par-delà*
à côté de	*au-delà de*	*de derrière*	*en outre de*	*par-dessous*
à défaut de	*au-dessous de*	*de dessous*	*en plus de*	*par-dessus*
afin de	*au-dessus de*	*de dessus*	*en sus de*	*par-devant*
à fleur de	*au-devant de*	*de devant*	*en travers de*	*par-devers*
à force de	*au fur et à mesure de*	*de façon à*	*face à*	*par manque de*
à la faveur de	*au lieu de*	*de manière à*	*faute de*	*par rapport à*
à l'encontre de	*au moyen de*	*d'entre*	*grâce à*	*par suite de*
à l'entour de	*auprès de*	*de par*	*histoire de*	*près de*
à l'exception de	*au prix de*	*de peur de*	*hors de*	*proche de*
à l'exclusion de	*au prorata de*	*du chef de*	*jusqu'à*	*quant à*
à l'instar de	*au sortir de*	*en bas de*	*jusque dans,* etc.	*quitte à*
à même de	*autour de*	*en deçà de*	*loin de*	*sauf à*
à moins de	*au travers de*	*en dedans de*	*lors de*	*sous couleur de*
à partir de	*avant de*	*en dehors de*	*outre à*	*vis-à-vis de*
à raison de	*d'après*	*en dépit de*	*par crainte de*	etc.

Points de synthèse : un peu de grammaire pour communiquer

À marquant l'**appartenance**
À + **noms d'îles** et **d'archipels**
À + **noms des pays** masculins commençant par une consonne
À + noms de **moyens de transport**
Adresse : avenue, boulevard, place, rue
Asseoir (s'~) : ***dans***, ***sur*** — indication du **type de siège**
Complément d'agent
De + expression de **quantité** (ou expression de contenu)
De + infinitif
De marquant l'**appartenance**
De + **noms de matières**
De + une **estimation approximative**
En + expression de **temps**
En + **noms géographiques**
En + noms de **moyens de transport**
En + noms de **villes**
Heure : indication du **temps**, de la **vitesse**, du **trajet** et du **prix**
Infinitif complément de l'adjectif
Infinitif complément de verbe (listes des verbes qui, conjugués, construisent leur complément à l'infinitif sans préposition, avec ***à*** ou avec ***de***)
Matin, soir — indication du **moment de la journée**
Noms propres, noms de lieux (**lieux**, **monuments**, **institutions**, **fêtes**, **systèmes de pensée**)
Omission (ellipse) de la préposition
Prépositions dites vides, prépositions introducteurs
Prépositions prises adverbialement
Répétition de la préposition
Sur les + **indication de l'heure**
Valeur **spatiale** des prépositions

Quelle préposition ?

À + expressions figées (Bu §§ 966, 1048)

La prép. *à* fait partie de différentes locutions prépositives dans lesquelles elle a la valeur spatiale de *contre,* dans des expressions figurées ou non indiquant l'idée d'une proximité plus ou moins immédiate : *face à face* **(Voyez *Face*)** — *nez à nez, tête à tête, côte à côte, dos à dos, pied à pied, bout à bout, vis-à-vis* **(Voyez *Vis-à-vis de*)**, etc. : *Se trouver nez à nez avec qqn* (= « se trouver soudainement en présence de qqn, face à face avec lui ») (Acad. 9e). — *Ils furent longtemps tête à tête* (= « seul à seul ») (Acad. 9e) **(Voyez *Tête*)**. — *Leurs maisons sont situées côte à côte.* — *Ils marchaient côte à côte* (Acad. 9e). — *Deux cavaliers chevauchent botte à botte* (P. Porteau). — *Dos à dos* (= « dos contre dos ») (Acad. 9e). — *On les mettait dos à dos* [*deux enfants*] *pour comparer leurs tailles* (H. Pourrat, cit. *TLF*). — *Lutter, résister pied à pied,* (= « sans céder un pouce de terrain à l'ennemi ») (Acad. 9e). — *On recule pied à pied* (P. Porteau). — *Corps à corps* (= « en serrant contre le sien le corps d'un autre ») (Acad. 9e). — *On se bat corps à corps* (P. Porteau). — *Ils luttaient corps à corps avec acharnement* (Acad. 9e). — *On met deux objets bout à bout* (P. Porteau). — Figurément : *Je lui ai parle cœur à cœur* (= « dans une parfaite intimité », « avec franchise ») (P. Porteau).

À + infinitif (Bu §§ 255, 259, 909, 1036, 1065)

La prép. *à* introduit divers compléments adverbiaux :

a. ***à* + infinitif** — compléments à valeur temporelle (simultanéité ou succession) et/ou causale :

1. simultanéité (compléments équivalant à des gérondifs) : *Elle éprouvait un ravissement muet, à toucher* (= « en touchant »…) *de belles robes* (R. Rolland, cit. Le Bidois § 1822).

2. succession : *À tout prendre* (= [en ayant] « tout bien considéré »), [je pensai que] *le hasard m'avait bien servi* (F. Hellens, *Nouvelles réalités*…).
3. cause : *À lui voir une si pitoyable mine, elle avait envie de rire* (A. France, cit. Le Bidois § 1457) — *À vaincre sans péril, on triomphe sans gloire* (= C'est parce qu'on vainc sans péril, que »…) (P. Corneille, cit. Le Bidois § 1822).

b. ***à* + infinitif** — compléments indiquant l'intensité et la conséquence : *Il sanglotait à fendre l'âme* (A. Daudet, cit. Le Bidois § 1826) (= « au point de… »). — *Bientôt la salle fut pleine à n'y pouvoir y introduire un cure-dent* (T. Gautier, cit. Le Bidois § 1826). — *Geler à pierre fendre.* **(Voyez *Infinitif complément*)**

À marquant l'appartenance (Bu § 352)

La prép. *à* introduit des éléments exprimant l'appartenance dans les cas suivants :

a. Avec le verbe *être* : *Cette maison est à moi* (Wartburg-Zumtor). — *À qui est cette voiture* (Acad. 9e) *? Non, l'avenir n'est à personne ! / Sire, l'avenir est à Dieu* (V. Hugo, cit. Bu § 352).

b. Avant le pronom personnel, pour marquer une insistance particulière : *Elle a un style à elle, bien à elle. — Notre devoir à tous est de tenir bon* (Acad. 9e). — Tour familier : *Un ami à moi. — Selon une thèse à moi* (M. Clavel, cit. Bu § 352).

c. Dans certaines expressions figées venant d'un usage ancien : *Une bête à bon Dieu* (= une coccinelle). — *La barbe à papa* (= confiserie). — *Un fils à papa. — Le denier à Dieu* (= contribution pour des œuvres de charité ou arrhes pour une location ou un marché). — *La bande à Bonnot* (= anarchistes français). — *La bande à Baader* (= anarchistes allemands). — Tours vieillis : *La vache à Colas* (= le protestantisme — Expression familière employée par dénigrement : *Il est de la vache à Colas* = il est protestant. Littré). — *L'herbe à Nicot* (= le tabac, Nicot étant le diplomate français qui a introduit le tabac en France et donné son nom à la nicotine). — *Être soûl comme la bourrique à Robespierre* (= complètement ivre) (Bu § 352). — *C'est la faute à Voltaire, c'est la faute à Rousseau.* **(Voyez *Faute*)**

N.B.
En dehors des cas cités ci-dessus, l'expression de l'appartenance au moyen de la prép. *à* est propre à la langue populaire. Cette construction peut aussi marquer l'imitation d'un usage ancien, tel qu'illustré par ces exemples :
« la fille au roi » (Cl. Marot, XVIe s., cit. P. Porteau). — « l'Église à Jésus-Christ » (P. Ronsard, XVIe s., cit. P. Porteau).

À + noms de moyens de transport (Bu §§ 512, 1049, 1051)

La préposition *à* introduit les noms de moyens de locomotion et de transport (motorisé ou non) suivants :

a. **à + nom** — Tour construit sans déterminant : *à bicyclette, à cheval, à dos de chameau* (Acad. 9e), *à dos de mule* (*TLF*), *à moto, à pied, à ski, à skis, à tricycle, à trottinette, à vélo*.

b. **sur + (déterminant) + nom (+ adjectif)** : *sur sa bicyclette, sur une belle bicyclette, sur une bicyclette rouillée, sur une bécane*, *sur un tricycle, sur un scooter*.

N.B.

1. À moins de vouloir parler de voyages sur le toit de ces différents véhicules, il est déconseillé d'employer *sur* à propos de : *avion, tram, train*.
2. Le verbe *monter* se construit naturellement avec *sur* : *Je montai sur un petit bateau à vapeur* (G. de Maupassant, cit. Bu § 1051). — *Persée, monté sur Pégase* […] *se transporta à travers les airs* […] (P. Commelin, *Mythologie grecque et romaine*).
3. Le tour « aller en skis » est également admis (J. Hanse), même s'il ne paraît pas être la construction la plus fréquente.

À + termes de civilité

L'Académie précise que dans l'usage élégant, la prép. *à* introduit les termes de civilité (Madame, Monsieur, etc.) dans l'adresse manuscrite d'une lettre : *À Madame B.* — *À Mademoiselle Marie L.* — *À Monsieur Charles X.* — *À Monsieur Charles X., professeur à l'Université.* — *Au docteur Pierre Y.* — *À maître Henri Z.* — *Au général A.* (F. Desonay).

À, de + noms commençant par « Le » (Bu § 580)

à, ***de*** + noms de famille : Dans l'usage actuel, l'article défini *Le* faisant partie d'un nom de famille ne se contracte pas avec la préposition : *Ce que la biologie doit à Le Dantec* (Bu 11 § 604). — *Les tableaux de Le Nain*. — *Les anecdotes de Le Goffic* (M. Barrès, cit. Bu § 580). — *Le style de Le Corbusier* (H. Queffélec, cit. Bu § 580).

À + noms d'îles et d'archipels (Bu §§ 588, 1051)

Les noms d'îles et d'archipels, s'introduisent avec la prép. *à* :

a. **à** (sans article) + nom d'île — Tour construit sans déterminant, y compris lorsque ces noms désignent des États : *à Bornéo, à Ceylan, à*

Chypre, à Cuba, à Haïti, à Jersey, à Madagascar, à Sakhaline, à Taïwan, à Terre-Neuve **(Bu §§588, 1051).**

b. **à** (avec art. déf.) + nom d'île : *à la Réunion, à la Martinique* **(Bu §§588, 1051).**

> **N.B.**
> Les noms d'autres îles se construisent avec *en*. **(Voyez *En* + noms géographiques** b.**)**

À + noms des pays masculins commençant par une consonne (Bu §§ 588, 1051)

Pour introduire les noms des pays masculins commençant par une consonne, on emploie la prép. *à* : *au Bénélux, au Canada, au Congo, au Danemark, au Ghana, au Honduras, au Maroc, au Mexique, au Mozambique, au Nigéria, au Pérou, au Portugal, au Sénégal, au Togo, au Vietnam* **(Bu §§588, 1051, Mauger).**

À, de + titres d'œuvres ou d'ouvrages commençant par « Le » ou « Les » (Bu § 580)

a. ***à***, ***de*** + titres d'œuvres, d'ouvrages ou de tableaux — L'article défini *Le* ou *Les* qui fait partie des titres se contracte : *J'ai assisté* au Bourgeois Gentilhomme (Le Bidois § 97). — *Molière songeait* aux Précieuses ridicules **(Bu § 580).** — *Le procès fait aux* « *Fleurs du mal* » (J. Hanse). — *J'ai assisté* aux Paroles restent (Le Bidois § 101). — *La querelle* du Cid (Le Bidois § 97). — *Le fabliau de « La Housse partie », du « Vilain mire », du « Chevalier au baril »* **(Bu § 580).** — *La publication des* « *Odeurs de Paris* ». — *Le succès du* « *Lys dans la vallée* » (Le Bidois § 98). — *Anatole France est l'auteur* des Dieux ont soif (Le Bidois § 101).

b. ***à***, ***de*** + titres d'œuvres, d'ouvrages ou de tableaux composés de deux noms coordonnés — Il n'y a pas de règle fixe, mais il est conseillé de contracter seulement le premier article, pour éviter les ambiguïtés : *La morale* du Chêne et le Roseau (Le Bidois § 99) (on parle d'une seule morale). — *L'auteur du Chat, la Belette et le petit Lapin* (et non pas « du Chat, de la Belette et du petit Lapin ») (Le Bidois § 99). — *L'auteur* du Misanthrope et l'Auvergnat (Le Bidois § 100). — *Beaumarchais est l'auteur* du Barbier de Séville *ou* la Précaution inutile (Le Bidois § 100).

N.B.

1. La présence des prépositions contractées signifie que le titre contient l'article : aux ⇔ *Les Paroles restent*. — des ⇔ *Les Dieux ont soif*. — Les guillemets (si l'on n'utilise pas d'italique) se placent donc après l'article contracté.
2. Un usage relativement récent consiste à éviter la contraction, comme dans : *Le centenaire de* Les Misérables — *Je préfère les Fourchambault à* Les *Effrontés*, etc. Cet usage est considéré comme « bizarre, insolite et affecté » **(Le Bidois § 97)**.
3. En dehors des titres proprement dits, la contraction des articles introduisant deux noms coordonnées est normale, lorsque ceux-ci désignent les personnages : *La fable du Loup et de l'Agneau* (sans italique ni guillemets) **(Bu § 580)**.
4. L'emploi d'un terme générique ou explicatif précédant le titre permet d'éviter les malentendus aussi bien que des constructions surprenantes (« bizarres, insolites et affectées » mentionnées dans 2.) : *Le succès du roman* Le Lys dans la vallée (Le Bidois § 98). — *Voyez la fin du roman* Le rouge et le noir **(Bu § 580)**. — *Rien ne l'impressionne davantage que le poème* Une charogne.

Aboyer **(verbe) (Bu § 291)**

Aboyer s'emploie dans trois constructions courantes (a., b., c.), et dans un tour considéré comme littéraire (d.) :

a. **aboyer** ***à*** qq.ch — Tour courant : *Les chiens aboyaient à la lune*. — *Aboyer à la mort* (Acad. 9e).
b. **aboyer** ***après*** qqn — Tour courant : *Une chienne qui aboie après tous les passants* (Acad. 9e). — Au sens figuré : *Ses créanciers aboyaient après lui* (Acad. 9e).
c. **aboyer** ***contre*** qqn — Tour courant : *Ce chien aboie contre les passants* (J. Hanse).
d. **aboyer (sans prép.)** qq.ch. — Figurément : *L'adjudant* aboie ses *ordres* (*Petit Robert* 2012).

Absence **(nom) (Bu §§ 1050, 1051)**

en **l'absence** ***de*** — *En l'absence de mots français, les dictionnaires sont contraints d'accepter ces vocables britanniques* (tunnel, express, wagon) (G. Matoré, *Histoire des dictionnaires français*). — *En l'absence de preuves, il fut acquitté* (Acad. 9e). — Avec un dét. possessif : *En son absence, nous ne pouvons prendre aucune décision* (Acad. 9e). **(Voyez *En* + expressions figées)**

Absent **(adjectif)** (Bu § 363)

a. **absent(-e)** ***de*** — *de* introduit un complément de lieu — Tour courant : *Être absent d'une réunion, d'un cours, de la classe* (Bu § 908). — *Il est absent de Paris* (Acad. 9e). — *Il est fâcheux que sa pauvre santé le* [Mousseret] *tienne absent de son travail les trois quarts du temps… au moins* (G. Courteline). — *En tout cas, nul n'est absent de sa maison,* […] *pour ne pas laisser entrer les voleurs* (Lautréamont, *Chants de Maldoror*). — *Je dis : une fleur !* […] *absente de tous bouquets* (S. Mallarmé, *Divagations*).

b. **absent(-e)** ***à*** — Tour correct si *à* introduit un complément de temps : *J'étais absent au moment de l'appel* — ou, dans le même sens : *à l'appel* (Bu § 363).

N.B.
Sous l'influence de « présent(-e) [à] », on emploie parfois d'autres prépositions (*à, dans, en, chez*, etc.) dans un usage oral, familier ou relâché : « °absent à, chez, dans, en ». Dans un usage soigné, on préférera la construction *absent*(*-e*) *de*.

Absenter (s'~) **(verbe)** (Bu § 363)

a. **s'absenter** ***de*** + compl. de lieu (au sens propre ou au sens figuré) : *Archi-impossible, complètement impossible* […] *de m'absenter de Paris pendant une journée, d'ici un grand mois* (G. Flaubert, cit. *TLF*). — […] *hier soir samedi, la dame Coralie s'est absentée de son domicile, selon son habitude hebdomadaire, pour n'y revenir que le lendemain matin* (P.-A. Ponson du Terrail, cit. *TLF*). — […] *la politique, dans la véritable acception de ce mot, s'est absentée de notre terre* […] (E. de Senancour, cit. *TLF*).

b. **s'absenter** ***de*** qqn ou ***de*** qq.ch. : *De plus, je ne veux pas m'absenter trop loin de mon pauvre domestique qui reste seul à Croisset* (G. Flaubert, cit. *TLF*). — […] *comme si je pouvais m'absenter de moi-même et laisser la scène vacante pour un autre mode d'existence* (P. Ricœur, cit. *TLF*).

Abuser, (s'~) **(verbe)** (Bu §§ 281, 285, 907)

a. Au sens de « user de qq.ch. avec excès » « tirer un profit excessif » : **abuser** ***de*** qq.ch. ou, plus rarement, ***de*** qqn — *Abuser du vin, des somnifères (*Acad. 9e). — *Je* [Ned Land] *ne dis pas que le poisson ne soit une bonne chose, mais il ne faut pas en abuser* […] (J. Verne, *Vingt mille…*). — *Je vous vois venir. Vous abusez de mon indulgence* (B. Vian, *Le goûter des généraux*). — *Abuser d'un domestique,* = « le faire trop travailler » (Littré).

Table des matières

Sommaire **5**

Avant-propos **7**
- Avant-propos de Maurice Grevisse **7**
- De Maurice Grevisse à nos jours **8**
- Liste des signes, des termes spéciaux et des abréviations **9**
- Signification des principaux commentaires et des indications relatives à l'usage des différentes tournures répertoriées dans les entrées..... **10**
- La préposition en un coup d'œil **11**
- La préposition parmi les classes de mots **13**
- Liste des principales prépositions..... **13**
- Liste des principales locutions prépositives..... **14**
- Points de synthèse : un peu de grammaire pour communiquer.... **15**

Quelle préposition ? **16**

Exercices de récapitulation **281**

Corrigé des exercices de récapitulation **288**

Bibliographie sélective **296**

Index des auteurs **298**

Préposition

« Merci **de** votre message » ou « **pour** votre message » ?
« Se fâcher **contre** quelqu'un » ou « **sur** quelqu'un » ?
« Une terrine **de** saumon » ou « **au** saumon » ?

Choisir la bonne préposition est un véritable casse-tête!

Cet outil propose :
- **règles et exceptions ;**
- **explications simples et claires, démarche progressive ;**
- **ouvertures culturelles, exemples nombreux, classiques et actuels ;**
- **exercices récapitulatifs avec leurs corrigés ;**
- **index détaillé.**

Destiné à tous ceux pour qui le bon usage de la langue française est une nécessité et un plaisir !

GREVISSE
LANGUE FRANÇAISE

Apprenez, vérifiez, explorez et entraînez-vous !

- Une série d'ouvrages pratiques, rigoureux, accessibles et attrayants
- À garder à portée de main pour répondre à toutes les questions de langue au quotidien
- Dans la filiation du *BON USAGE* de Maurice Grevisse et André Goosse

ISBN 978-2-8073-1570-9

deboeck SUPÉRIEUR

www.deboecksuperieur.com